succès ; on y sème aussi de l'orge, mais elle mûrit rarement, à cause de la brièveté de la saison et des gelées durant l'été. Nos opérations de la saison se terminaient ici, et nous nous préparâmes à revenir à Ottawa. Nous ne pûmes partir, cependant, que le 9, lorsque nous traversâmes le bas de la baie de James jusqu'à la factorerie de l'Original, distance de cent vingt milles, dans un grand canot, avec six hommes. L'eau de la baie est très basse, tellement que lorsque la marée se retire on ne voit rien que des battures de vase.

Retour à
Ottawa.

Ayant été retardés par de gros vents, nous n'atteignîmes la factorerie de l'Original que le 14. Ayant alors changé notre canot pour un plus petit, avec trois hommes, nous remontâmes la rivière de l'Original le lendemain et arrivâmes au lac du Chien, à la hauteur des terres, le 29. Ici, prenant le chemin de fer Canadien du Pacifique, nous arrivâmes à Ottawa le 2 octobre.

NOTES GÉOLOGIQUES.

À l'exception des massifs comparativement petits de roches huroniennes et cambriennes que l'on trouve dans le voisinage du lac Mistassini, les gneiss laurentiens et les roches qui leur sont associées occupent tout le pays depuis le golfe Saint-Laurent jusqu'à la baie de James, le long de la route suivie par l'expédition. Parmi ces roches, le gneiss rouge, composé d'orthose rouge, de quartz gris et de mica noir, prédomine, avec des gneiss et schistes amphiboliques, des micaschistes, des calcaires cristallins et un massif de roches de feldspath triclinaire.

Je donne dans les pages suivantes un compte rendu détaillé des roches que l'on rencontre en remontant la rivière Betsiamits et sur la route du lac Mistassini et de la baie de James.

On voit les roches pour la première fois, sur la Betsiamits, à sept milles de son embouchure et en face de celle de la rivière Népée, où l'on entre dans les collines de la chaîne des Laurentides. Entre ce point et la côte, la rivière passe entre des bancs de sable, dont l'élévation varie de vingt à cinquante pieds.

Les premiers cent pieds de l'affleurement consistent en gneiss rouge foncé, à gros grains, composé d'orthose rouge, de quartz gris et de mica. Plongement, S. 50° O. sous un angle élevé. Ensuite, pendant 600 pieds, gneiss rouge pâle, à grains fins, dans lequel le quartz prédomine de beaucoup, rubané de gneiss grossier rouge foncé, principalement composé d'orthose rouge et de quartz gris, avec une petite quantité d'amphibole vert foncé décomposée et de mica. Il y a aussi du gneiss grisâtre clair, contenant de fortes proportions de mica noir et d'amphibole vert foncé. A cent verges plus loin que ce dernier, un gneiss rouge foncé, à gros grains, alterne avec des bandes à grains fins pendant cinquante verges.

Affleurements
de gneiss.

À deux milles et demi plus haut sur la rivière, nous avons vu un